

FuturoPalettes : quels enjeux d'avenir



Rassemblant virtuellement plus de 300 participants, la 2^e édition de la journée FuturoPalettes organisée par la FNB / Sypal le 19 novembre dernier a permis d'éclairer les industriels sur les enjeux du secteur tant sur le plan économique que technologique de la palette bois, pièce majeure de la supply chain.

Avec plus de deux milliards d'unités produites dans le monde chaque année – dont 650 millions en Europe et environ 350 millions en France – la palette bois se positionne comme un maillon essentiel de la «supply chain» et plus largement de l'économie nationale. Jean-Philippe Gaussorgues, président du Pôle Palettes **SYPAL** et d'**EPAL France**, s'est félicité de la reconnaissance, certes tardive, de son rôle déterminant lors des premiers mois de l'épidémie Covid-19 par les plus hautes instances en préambule à cette journée de conférences digitales. Et a profité, par la même occasion, pour saluer la résilience des industriels du secteur – qui grâce à leur mobilisation – continuent à assurer avec agilité les flux logistiques, de stockage et de commercialisation. Dans un secteur concurrentiel et sous tension en raison de la hausse des matériaux et de l'énergie, le secteur se doit de rester compétitif. «La place de la robotique aura toute sa place dans les années à venir pour moderniser les sites de production et les centres de réparation des palettes. Avec comme objectifs une hausse de la productivité, un gain de temps, une réduction de la pénibilité, une amélioration de la sécurité des opérateurs et une meilleure gestion des pics d'activité. Les technologies numériques de traçabilité et d'identification émergent et auront également toute leur place pour apporter des services clients supplémentaires à la palette bois», analyse Jean-Philippe Gaussorgues.

Un marché palettes face à une conjoncture exceptionnelle

2021 a, sans conteste, été une année qualifiée «d'exceptionnelle par la filière palettes bois», indique Léa Charron, responsable du Pôle Palettes **FNB/SYPAL**. Si le marché de la palette **EPAL**

– vitrine du secteur – a enregistré un net recul durant le premier confinement Covid-19, il enregistre une progression record des productions bien au-dessus des dernières années (+8% vs. 2020). Même constat du côté de l'indice de prix du bois à palettes, qui au dernier trimestre 2021, a encore augmenté de 10% (source CEEB). A cet effet, Jean-Louis Louvel, Président Fondateur du **Groupe PGS** a rappelé que si 70 à 75% du prix de revient de la palette bois provenait de la matière bois, les composants comme les pointes acier représentent 4 à 5% du prix de la palette ont, eux aussi, connu une flambée des coûts (+75%). Mais d'autres postes connexes se sont envolés comme celui des transports, de l'énergie et des assurances, créant une pression supplémentaire. «La reprise post Covid a fait exploser les demandes des marchés chinois ou encore américain. A titre d'exemple, la Chine a augmenté ses importations mondiales de bois résineux de 24% et de 44% pour celles provenant d'Europe. Et depuis peu, la Russie a interdit l'exportation de ses grumes de bois, ce qui tend encore plus le marché», indique Jean-Louis Louvel. Autant de faits qui vont créer de nouveaux problèmes systémiques dans les mois à venir selon le dirigeant de PGS. Et qui obligent les scieries à gonfler leurs stocks de bois – trois mois d'anticipation contre normalement 15 jours – pour pouvoir répondre aux commandes des clients, ce qui n'est pas sans conséquences sur la trésorerie des industriels alors même que les prix des sciages explosent. «Les fabricants de palettes sont aujourd'hui à 115% de leur capacité de production avec des carnets de production déjà pleins jusqu'en juin 2022, ce qui est du jamais vu. Si l'on constate un léger



FuturoPalettes: what are the future challenges for wood pallets?

Gathering virtually more than 300 participants, the 2nd edition of the FuturoPalettes day organized by the **FNB / Sypal** on November 19th allowed to enlighten the industrialists on the stakes of the sector as well on the economic and technological level of the wooden pallet, major part of the supply chain.

pour les palettes bois ?



EPAL

fléchissement des cours, la pression va revenir en 2022 selon nous», constate Jean-Louis Louvel, qui conseille aux acheteurs de rester fidèles et à l'écoute de leurs fournisseurs dans ce contexte difficile.

Malgré cette situation, le secteur doit poursuivre ses investissements R&D pour continuer à peser dans le secteur. Ainsi, plusieurs projets R&D sont en cours au sein du Pôle Palettes FNB/Sypal : optimisation des plans de clouage ; traitement des bleus & moisissures, palettes bois & industrie du futur ; développement de dés en bois moulés ; mise à jour de l'ACV de la palette bois et diversification des approvisionnements en matières premières pour la fabrication et la réparation des palettes bois.

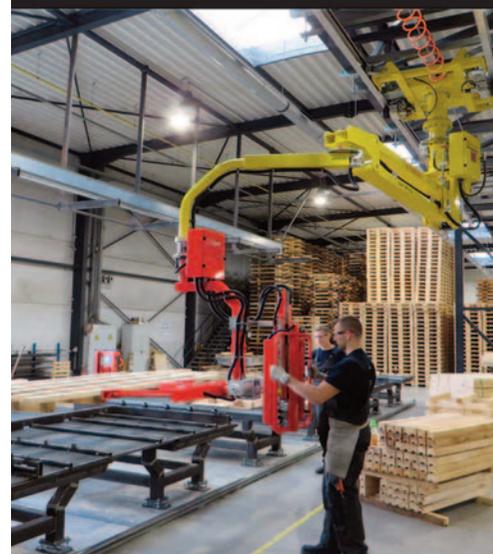
Et demain, la digitalisation

Outil de transport, la palette est également devenue depuis quelques années un vecteur de services. La question de sa digitalisation, garant d'une traçabilité cruciale, prend aujourd'hui plusieurs formes technologiques : de l'apposition d'un QR code à la mise en place d'un capteur sur la palette. EPAL planche ainsi depuis 2018 avec l'institut Fraunhofer et des entreprises privées allemandes à la palette intelligente iPal. «L'objectif a été d'étudier la possibilité d'une palette sérialisée, avec un identifiant unique international sous forme de QR code apposé sur les plots de la palette et lisible par une application développée par EPAL. Cette technologie est désormais mûre et pourra être bientôt déployée à plus grande échelle», indique Mickael Brandt, coordinateur pour EPAL International d'Ipal. Durée de vie, nom du fabricant, géolocalisation, rachat, réparateurs, etc. seront autant de données que les utilisateurs d'iPal pourront suivre pour une meilleure traçabilité de leurs palettes.

Autre piste explorée par la société lilloise **Everydens**, éditeur de solutions SaaS (Software as a Service), le tracking de palettes bois via un capteur autonome. En reposant sur le réseau OG Sigfox, il permet une géolocalisation Wifi d'une palette. «Ce capteur va nous fournir des informations sur la position GPS, la température, les chocs tout au long de l'utilisation de la palette. Cette solution, se positionne comme une plateforme collaborative incluant les clients mais aussi les utilisateurs, afin d'optimiser les flux logistiques et mieux comprendre les points d'amélioration des rotations, l'identification des zones critiques ou encore réduire les sources de perte de palettes. Au vu du coût du capteur (environ 40 euros), l'approche ici n'est pas d'équiper tout un parc de palettes, mais seulement un pool de palettes échantillon», explique Antoine Despicht, responsable comptes chez Everydens. De grands noms de la grande distribution ont déjà pu mettre en œuvre la technologie comme en témoignait Jean-Roch Salancon, responsable pôle environnement chez **Lidl France**. «Nous avons 25 bases logistiques avec



L'art de manipuler avec zéro effort !



pour charges jusqu'à 1500 kg en absence totale de poids !



des solutions ANTI-TMS sur-mesure pour des manipulations sans fatigue rapides et précises !

www.dalmecc.com/fr

des solutions adaptées pour tout métier !

☎ : 0 139 471 000

ARTOP - 01 41 00 00 20 / Crédit photos DALMECC-FOTO.LIA



4000 palettes en rotation par jour en France. Nous avons décidé de déployer avec Everysens ce capteur sur certaines de nos palettes sur des endroits ciblés, afin de mieux comprendre les sources de perte sur les zones identifiées : mauvais respect des process internes, vol ou mauvais comportement vis-à-vis de la palette, etc. Il permet de résoudre ces «fuites» tout en affichant une surveillance de notre parc avec un effet dissuasif pour les acteurs malveillants».

Anticiper et valoriser les palettes en fin de vie

Dans le cadre de la loi AGEC, l'obligation de tri de déchets bois a été renforcée avec une obligation spécifique pour les chantiers et de nouvelles filières REP ont vu le jour pour les produits et matériaux de construction PMCB ainsi que les emballages professionnels. «En 2020, l'étude Valopal avait fait le constat d'environ 2,6 millions d'unités de palettes non collectées dans le secteur du bâtiment. Il a été recommandé d'améliorer le tri du bois sur les chantiers et de développer des systèmes de collecte gratuits adaptés aux petits détenteurs par la REP PMCB qui sera opérationnelle en 2023», indique Elisabeth Gelot, avocate chez **Skov**. Au 1^{er} janvier 2025, une autre REP pour les emballages non ménagers devrait normalement inclure les palettes bois. «Des points sont encore à confirmer. Mais d'ores et déjà, il est à noter que les metteurs sur le marché de palettes reconditionnées n'auront pas d'écocontributions à reverser. Elles resteront faibles dès lors que les palettes soient réparables et réemployables», a rassuré l'avocate. La palette est déjà, sur ce point, pionnière : de nombreux acteurs travaillent depuis des années à la mise en recirculation des palettes dans les flux logistiques. A l'instar d'**Epalia**, société française du réemploi de palette, qui prône son modèle de consignation. «Passer d'une palette perdue à un produit retournable consigné est un moteur de l'économie circulaire. Pour que le système soit opérationnel, c'est plus de 10 000 points de collecte que nous avons déployés auprès de nos clients que traitent nos 35 sites Epalia. Au vu de la complexité de ce maillage, nous avons développé une plateforme de gestion performant de consignation, e-pallett,

pour gérer ces flux et les optimiser», commente Renaud Cornu, président d'Epalia.

Dans la région Grand-Ouest, la société **Künkel** fabrique 1,5 million de palettes bois par an en s'appuyant sur un modèle de circuits courts et un flux organisé par une logistique commune entre les services approvisionnement et expédition. «Nous sommes présents de l'amont avec nos propres scieries à l'aval avec la création de notre entreprise de transports indépendante qui nous permet d'aller chercher le bois en forêt et de livrer nos clients en palettes avec nos véhicules», explique Christophe Künkel, président de Künkel. Depuis peu, l'entreprise valorise également ses déchets bois – 50% du volume de ses scieries – pour sécher les palettes mais également les copeaux qui vont entrer dans la fabrication de blocs agglomérés

(photo ci-dessus). «Nous avons depuis franchi un nouveau cap en collectant aussi du bois usager pour lui redonner une nouvelle vie. Six lignes de fabrication de blocs agglomérés tournent depuis juin 2021 grâce à ce projet, deux autres devraient bientôt être ajoutées», indique le dirigeant.

Une initiative vertueuse que la filière souhaite voir se développer afin d'améliorer encore la fin de vie des palettes bois. Dans une récente étude réalisée par la **FCBA** et la **FNB** et cofinancée par l'**Ademe**, était pointée du doigt une part encore significative de palettes bois en fin de vie non collectées, éliminées par enfouissement ou incinération



ou utilisée par les particuliers. «D'autres valorisations existent pourtant et sont à développer, indique Gérard Deroubaix, directeur adjoint pôle BioSense à FCBA. Les palettes bois en fin de vie peuvent trouver leur place pour les solutions de paillage ou de mulch, les litières animales, la fabrication de bûchettes compressées, le compost, la construction de mobiliers ou encore la fabrication de dés en bois moulé». Des pistes à soutenir afin de rendre encore plus vertueuse une palette bois déjà bon élève de l'économie circulaire.

H. Boulet & D. Maïz